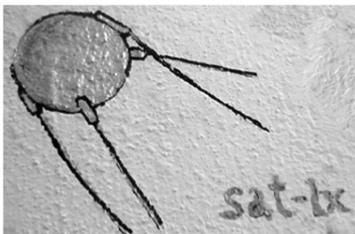


2006 © Plano 9 | blablalab
Rua do Ataíde, 14
1200-035 Lisboa
lit@blablalab.net
<http://blablalab.net>



ALVARO GARCÍA DE ZÚNIGA

ACTUEUR

Ni Théâtre

blablalab

Ni Théâtre

1

Avant d'ouvrir il dit : Avant
d'ouvrir il dit : Comme suit :
Avant d'ouvrir il dit : Comme
suit : Voilà.

Voilà comme il a dit voilà
précédemment, juste avant
ouvrir.

Après il a ouvert.

Et on a vu sa langue. Il y a la
noirceur et puis il y a la
langue.

Après il y a l'acteur.
Seulement après après.

L'acteur dit : Ac-tuons l'ac-
tué avant qu'il ne cadavre.
Toussotant tout la gorge prise
de tête. Sautant tout.

Il langue ça.
Il nous langue ça la noirceur
venue.
Sans le moindre comment. Ni
aucun quoi.
Seulement pour ac-tuer. Sans
plus. Après il silence.

Après avoir bien silencé,
l'acteur italique : *Ac-tuons*
l'ac-tué avant qu'il ne cadavre,
dans l'espoir que cela drame.
Mais non, cela ne drame pas
plus pour cela. Tragédie. Alors
là, oui, ça drame.

Encore il presque silence
encore, un encore plus petit,
mais on l'entend. Et ça foire.
Encore. Ça foire encore.

Voilà le drame.

L'acteur s'arrête là : *On ne
va pas s'arrêter là*, il langue. Il
nous le langue italiqué.

Après avance, nous avance
que cela avance et avance
encore et encore autre
encore. Oui. Cela avance. Et
encore. Mais vers où. Pour en
arriver où.

Arrivé là, sans le moindre
comment, il guillemette ce que

voici : "Voici ce qu'il guillemette" sans le moindre comment et sans guillemeter le tout.

Devancé au devant de la scène il nous décorpa : "Où ?". Désespérément désespéré il nous le guillemette et nous l'italique, dans l'espoir de se désdésespérer si quelqu'un lui langue une réponse. Mais non. Pas de réponse.

Dans la noirceur personne ne lui langue quoi que ce soit une fois la noirceur venue. La noirceur le silence.

Désdésdésespéré parenthèse : (Où ?), parenthèse juste là, entre (et), dit où cette fois seul pour dire où pour soi-même seul cette fois. Sans que pour cela cela finisse, ou avance, ou s'arrête, langue, ou bruite ou quoi que ce soit pour cette fois, une fois la noirceur en face. Une fois la noirceur venue. Une fois la noirceur venue et en face qui le silence.

Bête de scène qu'il est, une fois la noirceur venue en face, démunni de tout tout, ou autre

autre, ou tout autre tout autre, tellement bête qu'il est, sur scène, sûr de scène, il la fait. Sans le moindre quoi ni le moindre comment. Et sans guillemeter du tout.

Il deux-pointe : Sans rien d'autre autre que sa langue il larynxe : Puis il bruite : Puis chuchote : Puis balance : Puis cause :

- Parle.

Pour finalement tireter.

.....

Puis il ferme. Et on oublie.

Après cela recommence.

.....
Puis il ferme. Et on oublie.



Après avoir fermé et recommencé et fermé refermé encore et encore et encore recommencé. Après après cela cela recommence.

Pro-je qu'il est - qui était - projeté qu'il était au devant du projecteur, le je qu'il est projeté :

- "*Mange tes mots*".

Et après :

- "*Et après ne viens pas parler la bouche pleine*".

Ejecté le tout au beau divin de la scène. Tant ceci que lui. Confondus et fondus.

Le je-acteur pleine de mots
la bouche pleine plane glis-
sâtre :

- "*Laissez-moi a-mec mon
cerveau*".

Ceci pensé une fois la
noirceur venue peser ses
mots en face.

Le je pro qu'il est ac-tua (: -
"*Laissez-moi a-mec mon
cerveau*".), qu'il parenthèse
seul et ment une fois la
noirceur en face venue peser
ses mots et qui le silence et le
fait manger ses mots.

Seul il ment et il mange ses
mots la noirceur venue.

Sans faire vrai.

Par l'élément du mentir qui ment qui est sa langue elle même qui le silence en mangeant ses mots, le j'ac-tua cruellement l'ac-tué par la langue du mentir qui ment et le silence une fois la face dans la noirceur cruellement venue.

Crûment.

Ac-tué, on l'a cru mort.

Ac-tué par implosion par
actuer qu'il était implora :
Laissez-moi a-mec mon
cerveau. Juste avant qu'il ne
cadavre.

Crû et élément par le mentir
de sa langue qui ment sans
faire vrai encore une fois la
noirceur venue qui le silence
et le cadavre.

Une fois la noirceur venue et en face pour faire semblant de faire vrai sous la douche du divin de la scène bête de qu'il est et était c'est sa langue qui ment pour faire vrai qui mangeant ses mots pour ne pas en parler la bouche pleine glissa a-mec son cerveau et le silence.

Le tout ac-tué la bouche pleine sous la douche qui le cadavre pour finalement faire semblant de faire vrai pour une fois une fois la noirceur

venue et en face de la
noirceur qui mange ses mots
et le silence et le cadavre.

Ac-tué qu'il était était mort
même déjà avant qu'il ne
cadavre.

.....

Puis on ferme. Et il oublie.

Après cela recommence.

.....

Puis on ferme.
Et cela s'oublie.



Lassé - hélas - las de scène,
une fois tombée la noirceur
venue tomber juste en face
de la noirceur juste en face
de la noirceur qui noircit sa
face, l'acteur, las, laissé
seul a-mec son cerveau
comme si rien n'était, actué
seul avec son cadavre
comme si rien n'était comme
si rien n'avait jamais été, émi-
etté, après avoir avant été
seul juste une seule fois mi-
été, une fois la nuit de noircir
ayant noirci définitivement la
noirceur de son ennui,
l'acteur actué, tu a-mec son

cerveau qui le cadavre et le silence pour de vrai, pour ne plus jamais tireter, ni parenthèser, ni deux-pointer, ni guillemeter, n'italiquer, ni la moindre miette de voix qui larynx, ni langue, ni parle, chuchote, bruite, ou ni balance, ou ni cause, ou ni dise quoi que ce soit, ou ni quoi que ce soit, ni rien du tout, tu, définitivement tu du tout, après avoir tout tu, tué, actué, sans le moindre passé qui le passe, ni à venir, ou ni le moindre pré, ni sent, comme si rien n'avait jamais

été, jamais je, jamais éjecté,
las après d'avoir à avoir
ouvré à ouvrir ouvert, à com-
mencer, fermer, rouvrir
ouvert-réouvert, recom-
mencé à recommencer, et
refermer, et encore réréou-
vert et encore rerecom-
mencé et rerefermé encore
et encore et encore encore,
après avoir arrivé à avoir (au
revoir) oublié, et se taire, et
cétéra, las, laissé, seul,
lassé d'avoir été juste une
seule fois seulement mi-été,
comme si rien n'avait jamais
mi-été, seul et las qui est qui

était a-mec la noirceur du cadavre de son cerveau qui le cadavre et noircit juste en face de la noirceur qui l'a définitivement actué, comme si rien n'était, ex-écouté, éteint, l'éjecteur lâche.

Comme si rien n'éteint.

Comme si rien n'avait jamais été éteint.